

PESSOA — Since I've Been Me

ROBERT WILSON



**Friday 9 & Saturday 10 January 2026 • 7.30pm
at the Grand Théâtre**

•

En français, italien, portugais & anglais,
avec surtitres en français & anglais

•

Running time **1h20 (no intermission)**

•

Introduction par Fábio Godinho

½ heure avant chaque représentation (FR).

•

Direction, set & lighting design **Robert Wilson**

Texts **Fernando Pessoa**

Dramaturgy **Darryl Pinckney**

Costumes **Jacques Reynaud**

•

With **Maria de Medeiros, Aline Belibi, Klaus Martini,
Sofia Menci, Gianfranco Poddighe, Yure Romão,
Janaína Suaudeau**

•

Co-director **Charles Chemin**

Associate set designer **Annick Lavallée-Benny**

Associate light designer **Marcello Lumaca**

Sound design and music supervisor **Nick Sagar**

Make up **Véronique Pfluger**

Stage manager **Thaiz Bozano**

Technical director **Enrico Maso**

Collaboration to costumes design **Flavia Ruggeri**

Literary consultant **Bernardo Haumont**

•

Light board operator **Simon Gautier**

Sound board operator **Piero Bindi**

Stagehands **Cristiano Caria**

Followspot **Fabrizio Giummarra**

Props **Gisella Butera**

Wardrobe **Eleonora Sgherri**

Makeup crew **Véronique Pfluger, Greta Shivitz**

Production manager **Simona Fremder**

Production coordinator and company manager

Romane Reibaut

•

English surtitles **Richard Zenith, Penguin UK edition**

•

Commissioned & produced by **Théâtre de la Ville – Paris**
& Teatro della Pergola Firenze

Co-produced by **Teatro Stabile del Friuli Venezia Giulia;**
Teatro Stabile di Bolzano; São Luiz Teatro Municipal de
Lisboa; Festival d'Automne à Paris

In collaboration with **Les Théâtres de la Ville de**
Luxembourg

Théâtre
de la Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota
PARIS Ville



Recommended age



Smoke



Volume



Strobe / Lighting

PESSOA – SINCE I’VE BEEN ME

EN In *Pessoa – Since I’ve Been Me*, Robert Wilson, legendary artist of the international stage, pays homage to one of the most original figures in twentieth century Modernism. Fernando Pessoa’s poetry is a quest, a deep interrogation of language as existence. His inventiveness famously expressed itself as the cultivation and release of the multiple selves waiting for him in his head. They were not pseudonyms. They were him but also not him. Pessoa called them heteronyms. They were his allies in a great adventure, the search for the liberated voice of poetry.

Robert Wilson evokes the various atmospheres of Pessoa’s works, the fluidity of mood, whether meditative or comic, rational or anarchic, that rose from a life shared with heteronymic personalities such as Alexander Search or Bernardo Soares or Vicente Guedes or Alberto Caeiro or Alvaro de Campos or Ricardo Reis. Wilson’s freedom of image is an equivalent to these cheerful and grave skeptics of the metaphysical. He presents Pessoa and his coterie as escapists from traditional philosophical concepts. Wilson is as alive as Pessoa to the reality of dreams and the unreliability of the concrete. Emotions and sensations are mysteries. The strengths of Pessoa’s poetic imagination are in his will to write and to go on writing against doubt and in his extraordinary ability to do so in one language after another. To capture the essence of the human soul’s relation to the physical world is a music of inquiry.

Fernando Pessoa found the necessary friends within himself. Robert Wilson delights in honoring Pessoa’s choices.

Darryl Pinckney

FR Dans sa dernière création, Robert Wilson, artiste légendaire de la scène internationale, rend hommage à l'une des figures les plus originales du modernisme du XX^e siècle. La poésie de Fernando Pessoa est une quête, une interrogation profonde sur le langage en tant qu'existence. Son inventivité s'est exprimée, on le sait, en cultivant et en libérant les multiples moi présents dans sa tête. Il ne s'agissait pas de pseudonymes. Ils étaient tout à la fois lui et ne l'étaient pas. Pessoa les appelait des hétéronymes. Ils étaient ses alliés dans une grande aventure, la recherche de la voix libérée de la poésie. Robert Wilson évoque les différentes atmosphères des œuvres de Pessoa, la fluidité de l'humeur, qu'elle soit méditative ou comique, rationnelle ou anarchique, issue d'une vie partagée avec des personnalités hétéronymiques tels que Alexander Search, Bernardo Soares, Alberto Caeiro, Álvaro de Campos ou Ricardo Reis. La liberté d'association d'images de Wilson les convoque en métaphysiciens sceptiques, à la fois joviaux et sérieux. Il présente Pessoa et son cercle de personnages comme des évadés des concepts philosophiques traditionnels. Wilson est aussi sensible que Pessoa à la réalité des rêves et au manque de fiabilité du concret. Les émotions et les sensations sont des mystères. La force de l'imagination poétique de Pessoa réside dans sa volonté d'écrire et de continuer à écrire malgré les doutes et son extraordinaire capacité à le faire dans une langue après l'autre. Saisir l'essence de la relation de l'âme humaine avec le monde physique est une mélodie du questionnement. Fernando Pessoa a trouvé en lui-même les amis nécessaires. Robert Wilson se plaît à honorer ses choix.

Darryl Pinckney



ENTRETIEN AVEC ROBERT WILSON

RÉALISÉ À L'OCCASION DU SPECTACLE À PARIS
EN NOVEMBRE 2024

Pourquoi Pessoa ?

Je ne connaissais pas en détail son travail. Pour être honnête, c'est le projet qui est venu à moi, comme cela arrive souvent. L'idée d'une coproduction internationale avec des acteurs de différentes nationalités semblait juste. Et le script multilingue a été un sacré défi, mais il a très bien fonctionné... (surtout pour quelqu'un comme moi connu pour ses silences...). En Pessoa il y a plusieurs « *personas* ». Un portugais élevé en Afrique du Sud. Je le voyais aussi comme une personne très solitaire, même dans l'imagination. Plus j'avancçais dans le travail, plus je devenais curieux de ses nombreuses personnalités et des contradictions de sa vie, celles qui sont connues et celles qui sont cachées. En fin de compte, je le vois comme un voyage à travers divers tempéraments et comportements, basé sur des faits et des illusions, tout à fait intime. La vie solitaire de Pessoa présente quelques analogies avec la mienne, faite uniquement de travail. Je ne suis pas quelqu'un qui se lève, va au bureau et rentre chez lui. Je suis toujours en train de travailler. Je suis constamment intéressé par ce que je vois et ce que j'entends. Mon théâtre a quelque chose à voir avec le comportement des animaux, l'instinct pur.

Pourquoi ces textes ?

Je ne suis jamais une histoire linéaire dans mes productions. Le spectacle n'est pas narratif, mais il l'est en même temps. Il est très simple. Dans mon imagination, la première partie concerne l'enfance, la deuxième l'âge adulte et la troisième, la mort. Pessoa meurt jeune, à 47 ans. Pour moi, sa vie est une note en bas de page, tandis que ce que je mets en scène est une construction abstraite de ce que je vois et

entends. Lorsque je fais du théâtre, j'essaie de poser des questions, pas de donner des réponses. J'essaie de réfléchir sur les maîtres – ici Pessoa – mais je ne veux pas devenir leur esclave. Avec la dramaturgie de Darryl Pinckney, nous avons essayé de nous concentrer à la fois sur les personnalités des auteurs et sur celles de l'homme.

Quelle est la clé de votre Pessoa ?

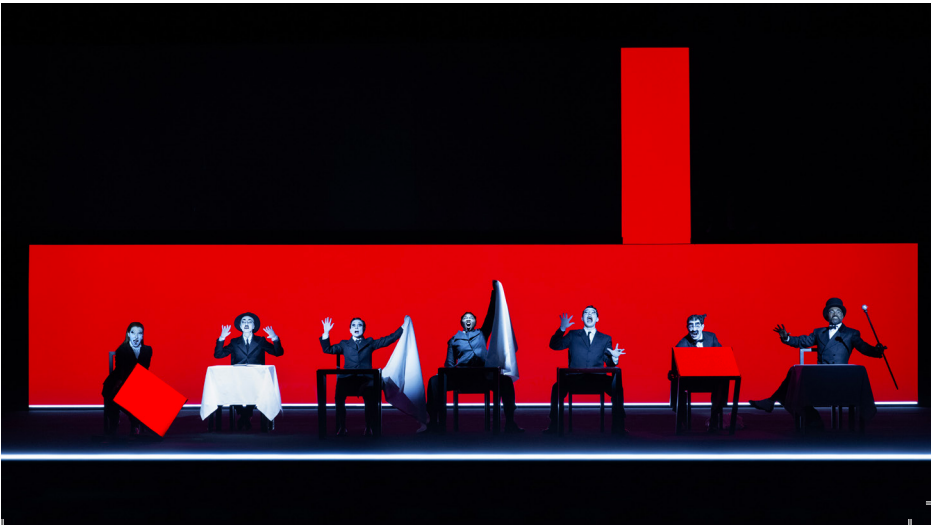
Pessoa, comme la plupart d'entre nous, est rempli de personnages. Le travail consiste à traiter une multitude. Je continue à imaginer un prisme. Au fur et à mesure de la progression dans cette œuvre, j'ai trouvé Pessoa de plus en plus énigmatique et séduisant.

Comment abordez-vous une nouvelle œuvre ?

Tout mon travail est un opus, la partie d'un très long fleuve, qui est parfois interrompu par des rochers, ou peut-être y a-t-il une tempête qui a déraciné un arbre et interrompu mon chemin, mais c'est toujours le même fleuve. Je choisis de travailler sur des éléments et des sujets très différents. Nijinski, Cage, Susan Sontag, Shakespeare... ils sont tous très différents les uns des autres, y compris la lettre d'amour à mon chat quand j'avais 10 ans ou la lettre à ma grand-mère dans *A Letter for Queen Victoria*, la reine qui s'est plainte des pilules qu'elle devait prendre, mais ils font toujours partie du même fleuve.

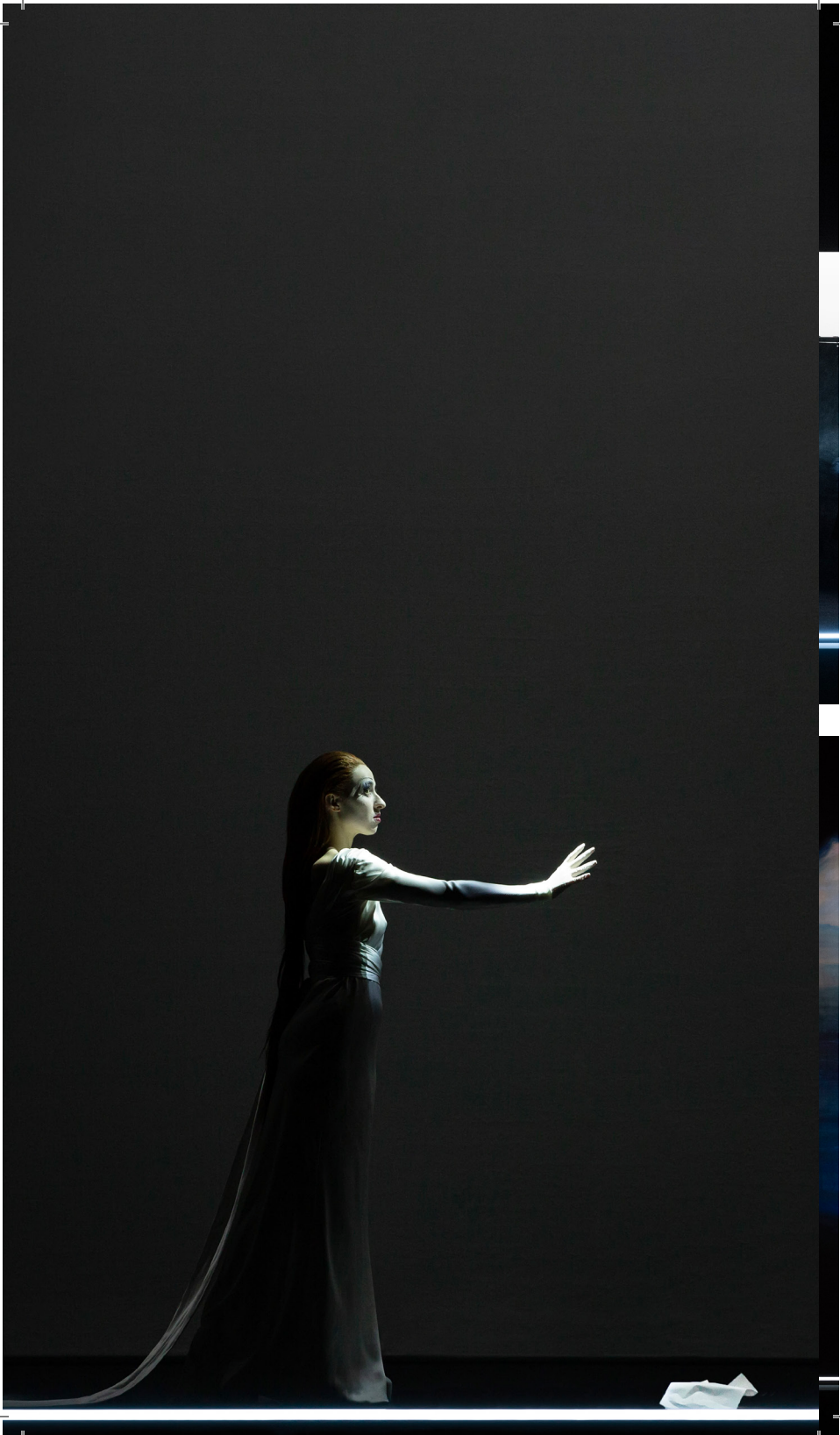
Pourquoi ce titre ?

Un titre est un titre. Ce n'est qu'une façon de commencer. Quand j'ai fait *Einstein on the Beach*, il n'y avait jamais d'Einstein présenté sur une plage. Un titre fonctionne lorsqu'il reste dans la tête du public.











BIOGRAPHY

Robert Wilson

DIRECTION, SET & LIGHTING DESIGN

Born in Waco, Texas, Wilson is among the world's foremost theatre and visual artists. His works for the stage unconventionally integrate a wide variety of artistic media, including dance, movement, lighting, sculpture, music and text. His images are aesthetically striking and emotionally charged, and his productions have earned the acclaim of audiences and critics worldwide. After being educated at the University of Texas and Brooklyn's Pratt Institute, Wilson founded the New York-based performance collective "The Byrd Hoffman School of Byrds" in the mid-1960s, and developed his first signature works, including *Deafman Glance* (1970) and *A Letter for Queen Victoria* (1974-1975). With Philip Glass he wrote the seminal opera *Einstein on the Beach* (1976).

Wilson's artistic collaborators include many writers and musicians such as Heiner Müller, Tom Waits, Susan Sontag, Laurie Anderson, William Burroughs, Lou Reed, Jessye Norman and Anna Calvi. He has also left his imprint on masterworks such as Beckett's *Krapp's Last Tape*, Brecht/Weill's *Three-penny Opera*, Debussy's *Pelléas et Mélisande*, Goethe's *Faust*, Homer's *Odyssey*, Jean de la Fontaine's *Fables*, Puccini's *Madama Butterfly*, Verdi's *La Traviata* and several of Shakespeare's works. Wilson's drawings, paintings and sculptures have been presented around the world in hundreds of solo and group showings, and his works are held in private collections and museums throughout the world. Wilson has been honored with numerous awards for excellence, including a Pulitzer Prize nomination, two Premio Ubu awards, the Golden Lion of the Venice Biennale, and an Olivier Award. He was elected to the American Academy of Arts and Letters, as well as the German Academy of the Arts, and holds 8 Honorary Doctorate degrees. He is a Commander of the Order of Arts and Letters and Officer of the Legion of Honor in France, bearer of the German Officer's

Cross of the Order of Merit, and laureate of the 2023 Praemium Imperiale. Wilson is the founder and Artistic Director of The Watermill Center, a laboratory for the Arts in Water Mill, New York. Robert Wilson passed away on July 31, 2025, at the age of 83.



The Watermill Center



Founded in 1992 by avant-garde visionary Robert Wilson, The Watermill Center is an interdisciplinary laboratory for the arts and humanities situated on ten acres of Shinnecock ancestral territory on Long Island's East End. With an emphasis on creativity and collaboration, The Center offers year-round artist residencies and education programs, providing a global community with the time, space, and freedom to create and inspire.

The Watermill Center's rural campus combines multifunctional studios with ten acres of manicured grounds and gardens, housing a carefully curated art collection, expansive research library, and archives illustrating the life and work of Artistic Director, Robert Wilson. The Center's facilities enable Artists-in-Residence to integrate resources from the humanities and research from the sciences into contemporary artistic practice. Through year-round public programs annually serving over 1,000 community members, The Watermill Center demystifies the artistic process by facilitating unique insight into the creative process of a rotating roster of national and international artists.

THE BYRD HOFFMAN WATER MILL FOUNDATION THANKS:

Cleo & Steven Ahn, Alexis Gregory Foundation, Alfred & Harriet Feinman Foundation, Arison Arts Foundation, Giorgio Armani (in memoriam), Bacardi USA, Maria Bacardi, Karolina Blåberg, Dianne Benson & Lys Marigold, Virginie & Nicolas Bos, Countess Cristiana Brandolini & Antoine Lafont, Brown Foundation, Teresa Bulgheroni, Cadogan Tate, Calvin Klein Family Foundation, Bonnie Comley & Stewart F. Lane, Amy Cooney & Marty Feinman, Susan Cook & Drew Fine, Paula Cooper, Cowles Charitable Trust, Cox Foundations, Dr. Lee McCormick

Edwards Charitable Foundation, Lisa & Sanford Ehrenkranz, Marina Eliades, Beatrice & Pepe Esteve, Stephan Farber, The Helen Frankenthaler Foundation, Wendy & Roger Ferris, Anke & Jürgen Friedrich, The JAF Foundation, Fondazione Carla Fendi, Fundación Teatro a Mil, The Robert D.L. Gardiner Foundation, Milly & Arne Glimcher, April Gornik & Eric Fischl, Audrey & Martin D. Gruss, Susan Gullia (in memoriam), Drs. June & Mark Halsey, Helen Frankenthaler Foundation, Cheryl Henson, Herget Family Foundation, Paul J. Herman, Michelle & Christian Hernandez, David Hockney, Isabelle Huppert, Joyce & Philip Kan, Jan Kengelbach, Wendy Keys, Lummi & Martin Kieren, Dorothy Lichtenstein (in memoriam), Loewe, Gina MacArthur, Earle I. Mack Foundation, Constantinos Martinos, Diane Max, Katia & Robert Mead, Alexandra Munroe & Robert Rosenkranz, MOPPS Charitable Fund, The New York State Council on the Arts, The Nina Maria Arts and Culture Foundation, Georgia Oetker, Orveda, Christl & Michael Otto, Katharina Otto-Bernstein & Nathan Bernstein, PACE Gallery, Donald A. Pels Charitable Trust, Lisa & Richard Perry, Steven Pesner and Michèle Pesner (in memoriam), Phillips, Joseph Piropato & Paul Michaud, Tatiana & Champion Platt, Katharine Rayner, Jerome Robbins Foundation, Enric Ruiz-Geli, Saks Global, Louisa Sarofim, Roberta Sherman, Juliet Lea Hillman Simonds Foundation, Anastasiya Siro, Barabara Slifka (in memoriam), Annaliese Soros, Suffolk County Office of Cultural Affairs, Drs. Gordon Sze and Carl Johnson, The Johnny Joe Trillayes Memorial Foundation, Trust for Mutual Understanding, Van Cleef & Arpels, Christine Van Itallie, Christine Wächter-Campbell & William I. Campbell, Walentas Foundation, Helen Lee-Warren & David Warren, Franz Wassmer (in memoriam), The Robert W. Wilson Charitable Trust, The Robert Wilson Arts Foundation, L.K. Whittier Foundation, Wölffer Estate Vineyard, Laura-Lee Woods (in memoriam), Nina Yankowitz, Neda Young, Antje & Dr. Klaus Zumwinkel and many other esteemed donors.

Grand Théâtre • 29 – 30.01.2026

saison

25 · 26

Le Sommet

Christoph Marthaler



© Mathias Horn

théâtre.s
de la Ville de
Luxembourg

VILLE DE
LUXEMBOURG

informations & réservations:
www.lestheatres.lu



Impressum

Photos © **Lucie Jansch, Lovis Ostenrik**

Impression **Atelier reprographique Ville de Luxembourg**

saison

25 · 26



théâtre · s de la Ville de Luxembourg

grand théâtre • 1, rond-point schuman • L-2525 luxembourg

théâtre des capucins • 9, place du théâtre • L-2613 luxembourg

www.lestheatres.lu • lestheatres@vdl.lu • [f](https://www.facebook.com/lestheatresvdl) [i](https://www.instagram.com/lestheatresvdl) [y](https://www.youtube.com/lestheatresvdl) [in](https://www.linkedin.com/company/lestheatresvdl)